

- Le prix des billets pour les événements estivaux ne cesse de gonfler.
- L'inflation, l'augmentation des coûts techniques et l'évolution des cachets expliquent en partie cette hausse parfois impressionnante.

Festivals de musique : jusqu'à quel prix ?

Cette fois, c'est reparti. Plus de reports de tickets, plus de suspense lié au Covid : les festivals commencent à dévoiler leur affiche et à ouvrir leur billetterie. Les choses sont certes relancées, mais plus tout à fait comme avant. On l'a écrit et réécrit l'année dernière : les coûts de production et le budget artistique ont augmenté. Ceux-ci ne sont pas redescendus cette année, bien au contraire, et se répercutent inévitablement sur le prix des tickets. En d'autres termes, il n'a jamais fallu déboursier autant pour prendre part à ces festivités estivales. Sur base des tarifs des pass de onze événements (Rock Werchter, Couleur Café, Les Ardentes, Dour, Graspop, Ronquières, Francofolies, Core Festival, Les Solidarités, Paradise City et Tomorrowland), la hausse s'élève, en moyenne, à 13,5 % par rapport à l'année dernière. Un chiffre qui va encore s'accroître dans les prochains mois : la plupart des festivals annoncent en effet des tarifs préférentiels au début de l'année avant de dévoiler le prix plein quelques semaines avant le démarrage. Conséquence directe de l'inflation ou tentative de profiter de la conjoncture incertaine pour gonfler les prix dans le but d'engranger un maximum de bénéfices ?

Pénurie de main-d'œuvre, faillite de certains prestataires, indexation du personnel, flambée du prix du transport... Les organisateurs de ces grand-messes musicales doivent désormais composer avec de nouvelles données pour établir leur budget. "Les fournisseurs se lâchent. Les prix de l'année dernière étaient très hauts donc ils ont du mal à redescendre", avance Damien Dufresne, directeur de Dour, dont les prix ont augmenté de 11,7 % et qui subiront une nouvelle hausse prochainement (les billets 5 jours passent

de 195 €, camping inclus à 218 € si l'on ajoute le camping). Pour lui, ils se servent de la pandémie et de la guerre en Ukraine comme "pseudo-excuses" pour justifier cette majoration. Celle-ci s'évalue aux environs de 20 % en deux ans. Un chiffre au-dessus de l'inflation nationale (10,2 % en décembre 2022). Du côté d'Esperanzah!, le tarif des entrées devrait suivre le prix de l'inflation et ne pas augmenter de plus de 10%. "On va garder des prix bas et simplement répercuter sur le prix de base, le prix de l'inflation. Certaines charges explosent bien au-delà, comme celles techniques ou énergétiques."

Des ambitions de croissance

Dans certains festivals, le boom s'annonce significatif. Dans le cas des Ardentes liégeoises par exemple, les pass quatre jours explosent et passent de 187 à 247 €. "Il s'agit d'une augmentation élevée, mais qui se justifie essentiellement par le changement de dimension du festival", soutient le programmeur Jean-Yves Reumont. L'événement a en effet quitté les berges de la Meuse pour s'installer près de Rocourt et doublé sa superficie. Le responsable de la communication précise que l'édition 2022 a été mise en vente en 2019. Beaucoup de festivaliers ont conservé leurs places. Les prix de l'année dernière ne correspondaient donc pas à ce qu'ils "auraient dû être". Les Ardentes rattrapent le retard et passent au niveau supérieur.

La programmation confirme cette mutation avec la venue de superstars internationales comme Travis Scott ou Kendrick Lamar. "Quand

on propose des prix comme ça, on a une certaine pression. On se doit d'avoir une affiche à la hauteur, concède le programmeur. Il faut que les festivaliers se disent, d'accord c'est beaucoup plus cher, mais c'est justifié." Un pari que d'autres organisateurs estiment risqué malgré tout, surtout lorsque l'on s'adresse à un public qui a entre 16 et 25 ans. Avec Indochine et Placebo comme têtes d'affiche, le festival de Ronquières tient, lui aussi, à monter en gamme. Pour cela, il faut investir davantage. Résultat : les pass trois jours augmentent de 18,3 % (de 109 à 129 €). "On ne voulait pas se limiter à un certain nombre

d'artistes qui sont déjà venus chez nous et se répéter. On voulait voir ce que l'on pouvait faire en regardant un peu au-dessus", motive Gino Innocente, codirecteur, qui estime nécessaire de se réinventer.

Des cachets artistiques "incroyables"

À côté des augmentations des coûts techniques et des ambitions de croissance pour certains, tous les festivals disent également être touchés par un

Les prix de pass augmentent en moyenne de 13,5 % en un an. Un chiffre qui va s'accroître dans les prochains mois.

alourdissement de leur budget artistique. Les cachets demandés par les artistes ne cessent de grossir depuis cinq ans. "L'inflation est juste incroyable", réagit Gino Innocente. "Si on regarde le marché belge, il y a pas mal de concurrence en termes de nombre de festivals et donc de possibilités de se produire pour les artistes. Cela a tendance à tirer les chiffres à la hausse." Du côté des Solidarités, qui viennent d'annoncer la venue de Bigflo et Oli et Louise Attaque, on précise se limiter au niveau



J. GUILLAUME

Le ticket quatre jours de Rock Werchter passe de 266 à 292 € cette année.

des cachets et préférer passer son tour lorsque les prétentions sont trop élevées. Cette année, les pass du festival connaissent une hausse de 75 à 79 €.

Pour Denis Gérardy, programmateur de l'événement namurois, il sera bientôt nécessaire que les organisateurs donnent leurs propres règles aux artistes. *"Ce serait à nous de ne pas accepter une certaine somme. Mais le problème est qu'il y en a toujours un qui dira oui."* Si le live reste l'une des dernières sources de revenus pour les artistes, il alerte sur le fait qu'ils *"finiront par jouer dans des très grandes salles à moitié remplies"*, car le public ne pourra plus suivre. *"On va devenir plus cher que l'opéra. Le rock, le hip-hop, la pop risquent de devenir un produit de luxe."*

Pour le moment, les ventes des Ardentes, Graspop et Ronquières fonctionnent bien, malgré la hausse. *"La journée d'Indochine a été sold-out en moins d'une journée. Il ne reste déjà plus beaucoup de pass trois jours. C'est sans doute l'une de nos meilleures années pour le moment"*, se réjouissent les responsables de l'événement du Plan Incliné. Damien Dufrasne, directeur de Dour, s'alerte de ces modifications tarifaires. Et n'exclut pas devoir opérer des changements dans les prochaines années (comme programmer moins de groupes ou supprimer des scènes) afin de rester abordable et accessible. *"Peut-être que l'on devra se dire que l'on ne peut plus augmenter les prix chaque année. Que l'on devra revoir notre position. Jusqu'où les festivals vont augmenter le prix des tickets? Ce sont des choses qui doivent être discutées."*

Louise Hermant

Des tarifs spéciaux pour les jeunes

Pour la première fois, les Solidarités proposent un tarif réduit pour les moins de 18 ans. 10 € sont ainsi déduits de leur entrée (39 € à la place de 49 € pour une journée). *"Ce n'est pas une initiative populiste, loin de là. On ne veut pas, par contre, rendre encore plus inaccessible les concerts pour les moins de 18 ans"*, soutient Denis Gérardy, directeur et programmateur du festival namurois. *"En voyant le prix de certains festivals destinés à un public plus jeune, je me suis vraiment demandé comment ils vont bien pouvoir payer si les parents ne sont pas derrière eux?"* Selon lui, l'après-Covid continue de creuser *"un énorme fossé"*, entre ceux qui vont pouvoir encore se permettre des loisirs et se rendre à des spectacles et ceux qui ne seront plus en mesure de le faire.

Un clivage au niveau du public

Également directeur du Cirque royal à Bruxelles, celui-ci observe une *"injustice"* de plus en plus croissante concernant les jeunes et les prix des spectacles. Il note que le public le plus précarisé, lui, a déjà déserté les lieux culturels depuis quelque temps par manque de moyens. Aujourd'hui, les classes moyennes se trouvent touchées également, avec un pouvoir d'achat en baisse ces derniers mois. *"On est en train de repartir vers un énorme clivage au niveau du public"*, alerte-t-il. Cette offre allège donc légèrement la facture pour les plus jeunes et les familles. Même si le festival reste conscient que ces billets à

39 euros resteront encore inaccessibles pour certaines personnes. Les moins de 12 ans, eux, peuvent toujours profiter de la gratuité (Esperanzah! la propose également).

Une situation financière compliquée

Compte tenu du contexte économique actuel, LaSemo met aussi à disposition, cette année, un tarif avantageux pour les jeunes. Les pass trois jours seront ainsi disponibles à -30% pour les étudiants entre 16 et 24 ans. *"On sait qu'il s'agit d'un public pour qui c'est plus compliqué financièrement. Pour les familles, aussi, la situation se complique. Et ce sont souvent les parents qui paient pour les jeunes adultes"*, note Samuel Chappel, directeur des festivités durables qui se déroulent dans le parc d'Enghien. Pour le moment, les pass sont en vente au prix de 115 euros, comme l'année dernière, mais devraient augmenter

Aux Solidarités, les tarifs sont réduits pour les moins de 18 ans. LaSemo propose une réduction pour les étudiants.

de 10 à 20% dans les prochaines semaines. Ces différentes initiatives sont mises en place pour tenter de ne pas créer de nouvelles barrières socio-économiques et limiter l'accès à la culture à un public privilégié, uniforme et aisé. Le festival de Dour, lui, aurait souhaité pouvoir mettre en place ce type de tarifs. Mais, avec un public majoritairement jeune, une telle offre n'est *"pas possible"* financièrement s'il veut parvenir à un équilibre budgétaire.

L.He.